LES ACCÈS AU PLATEAU D'ISSOLUD ET LES POINTS D'EAU

par
Jean-Pierre Girault

Les accès actuels au plateau d'Issolud

Au travers de sa ceinture de falaises et de ses fortifications le Puy d'Issolud n'est accessible que par six passages. Actuellement, il n'est desservi que par une seule route carrossable qui monte au nord-est, de Roujou au sommet du plateau. Cet itinéraire date du XIX[e] siècle.

Au nord-ouest, le chemin pavé menant au portail de Rome[1] est l'ancienne voie charretière qui constituait l'accès principal (figure 1). Cet accès est mentionné sous son nom dès 1474[2].

Figure 1 - Puy d'Issolud : la Porte de Rome.
Cliché A. Laurent-Bruzy vers 1920.

À l'ouest le passage dit le "Pas de la Brille", au-dessus de la Fontaine de Loulié, débouche sur un sentier en lacets pour piétons et bêtes de somme. La largeur du passage varie de 2,00 à 2,50 m, il est bordé de deux murs de pierres sèches hauts de 2 à 3 mètres dont l'appareil comporte par endroit de gros blocs (figure 2).

Au nord-est se situe le passage de la ferme de Roujou.

À l'est se trouve le passage étroit dit le "Pas Rouge".

Au sud-est est le passage dit de "Labro".

Au sud-ouest il existe le sentier de l'Aiguillat ou des Tourettes.

Les quatre derniers passages ne sont en fait que des pistes très étroites, en lacets, qui escaladent des pentes très raides et se faufilent entre les rochers.

Figure 2 - Le chemin du XVIII[e] siècle
du Pas de la Brille.
Cliché A. Laurent-Bruzy vers 1920.
Depuis ce chemin a été en partie détruit par les travaux agricoles et les chercheurs de trésor.

---

[1] - Lou Portale de Roma

[2] - Archives départementales du Lot, III E, registre de P. d'Orlhac, notaire à Martel, f° 60.

Les points d'eau

Les Sources de Loulié, situation en 2009 (figure 3)

• La source « supérieure » de Loulié (S1), aussi appelée Fontaine Cessac (ou Fontaine d'*Uxellodunum* sur les cartes IGN**)** ne coule qu'en période de forte pluviosité. Elle est située à 4,50 mètres au-dessus des sources pérennes et sourd à la base même des falaises calcaires d'un bassin quadrangulaire naturel et aménagé par l'homme (figures 4 et 5). Elle ne débite pas en période d'étiage. Lors de fortes pluies ce bassin entre en fonctionnement sans que, le débit des sources inférieures pérennes ne soit sensiblement augmenté. Le « bassin » de cette source a été dégagé en 1865 par J.-B. Cessac puis en 1921/1922 par A. Laurent-Bruzy. Il est un trop-plein des sources inférieures. Actuellement, l'eau coule environ 4 à 7 mois de l'année, généralement entre décembre et juin. Durant les autres mois, le bassin est à sec ou partiellement rempli par les eaux de pluie qui arrivent de la pente est, par des diaclases dans le rocher. À l'époque de La Tène, le trop-plein était colmaté et **n'était pas connu des Gaulois** (voir recherche de la fontaine Cessac et le lavoir Napoléon III, dans les nouvelles recherches. Également, voir l'étude des sources de Loulié par Jean-Paul Fabre)**.**

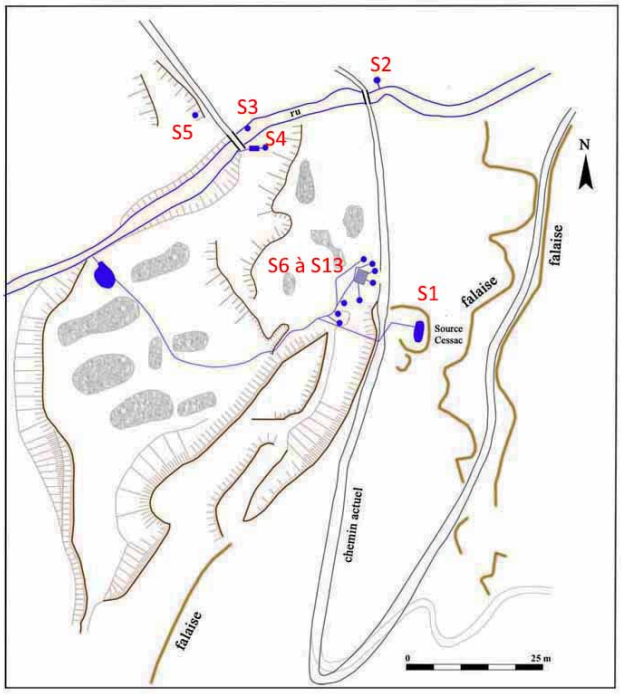


Figure 3 – Les sources de Loulié en 1999.

Figure 4 - Fontaine dite Cessac.
C'est un trop plein naturel qui n'était pas connu des Gaulois. Cliché juillet 2002.

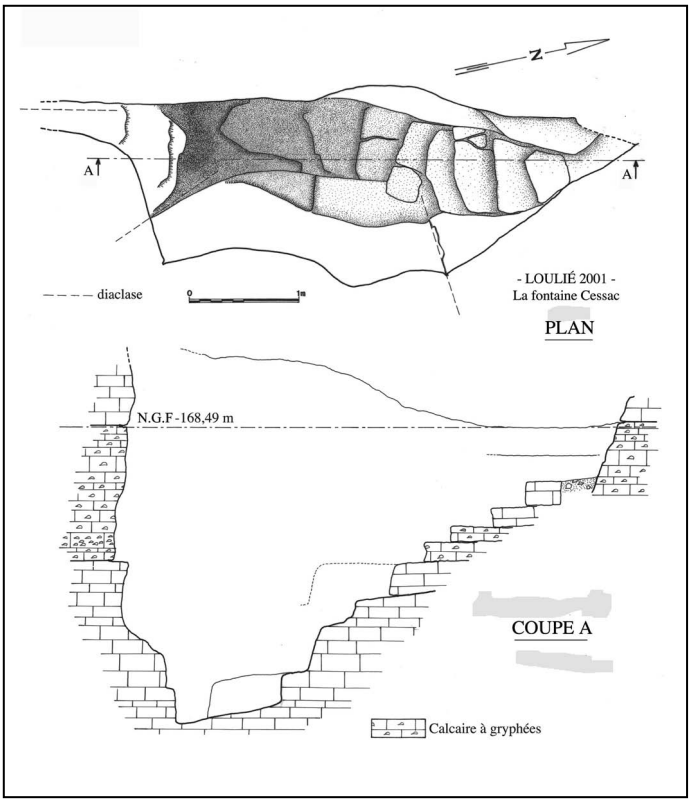
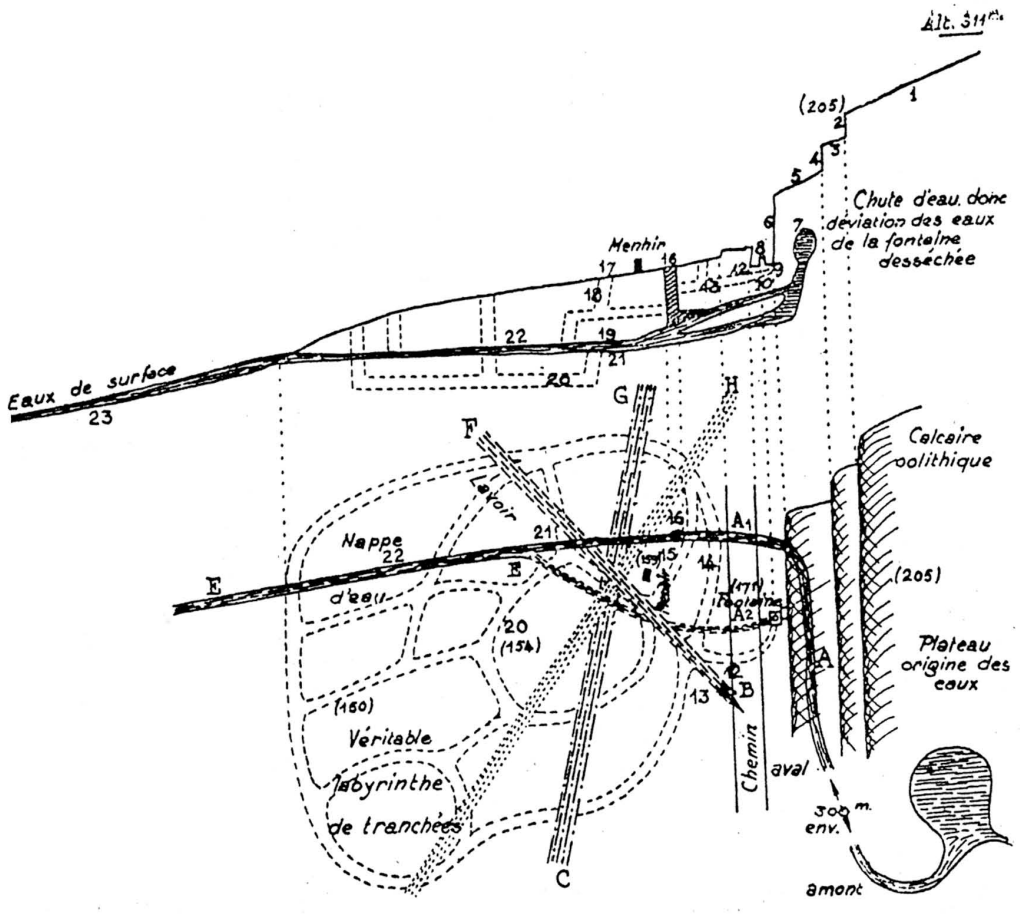


Figure 5 – Plan de la Fontaine Cessac.

À la demande de Laurent-Bruzy, L. Merle, radiesthésiste, effectua des études et des relevés[3] autour de la Fontaine de Loulié[4]. L'illustration ci-jointe donne un aperçu approximatif de la zone sur laquelle furent effectuées les fouilles de A. Laurent-Bruzy, tranchées, galeries, puits. Les eaux souterraines et galeries qui y circulent sont également mentionnées avec le plan de la fontaine desséchée. Ce travail, commencé en 1931, fut complété en 1940. La prospection se révéla difficile à cause des bouleversements du sous-sol effectués lors des diverses investigations. L'artère A forme deux courants A1 et A2 se rejoignant à E. L'artère B rejoint F. L'artère C rejoint G. L'artère D rejoint H et réciproquement (figures 6 et 7).



1) Plateau du Puy d'Issolud, altitude de 311 m. — 2) Calc. oolithique, front de 5 à 6 m. — 3) Plate-forme ou sentier, largeur : 5 m. — 4) Calc. oolithique, front : 5 m. — 5) Plan incliné . — 6) Roche sédimentaire ammonéenne, front : 8 m. — 7) Secteur sous lequel circulent les eaux souterraines. — 8) Fontaine ; large faille de 2 m. 50 de long sur 1 m. 80 de largeur et 3 m. de hauteur, au-dessous du niveau du chemin. — 9 et 9') Roches ammonéennes paraissant décalées avec fissures verticales à l'intérieur. — 10) Petite faille. — 11) Chemin, largeur : 3 m., sur roche ammonéenne. — 12) Sous chemin, galerie naturelle, déversoir des anciennes eaux de la fontaine. — 13) Galerie artificielle joignant galerie naturelle. — 14) Tranchée artificielle laissant entrevoir des suintements. — 15) Réinfiltration de ces eaux, tout près de l'ouverture de la dite galerie romaine. — 16) Galerie romaine. — 17) Terrain de surface, éboulis. — 18) Argile avec fragments de roche. — 19) Terrain tuffeau jaunâtre. — 20) Série de tranchées et de galeries superposées. — 21) Source captée dans terrain tuffeau. — 22) Eaux drainées par une galerie artificielle. — 23) Eaux joignant le ruisseau la Tourmente. — 24) Tourmente, ruisseau.

Figure 6 - Relevés des eaux souterraines à la Fontaine de Loulié en 1931 et 1940 par Louis Merle.

[3] - Merle (L.). - Essai sur la position d'*Uxellodunum* d'après les influences souterraines. *B. S. E. L.*, Ier fasc., t. 62, janvier-mars 1941.
[4] - Relevés à prendre avec prudence (?).

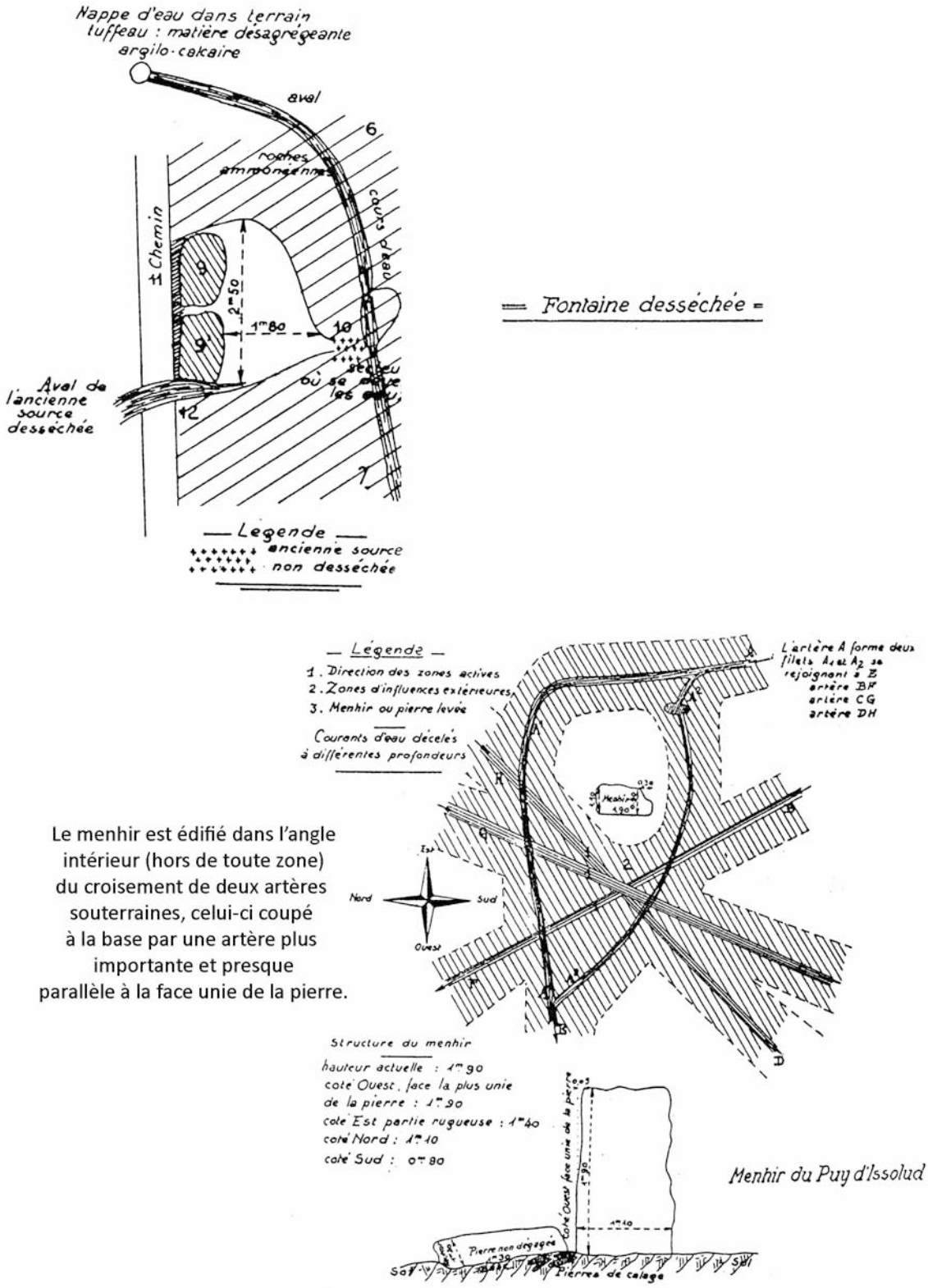


Figure 7 – Relevés des eaux souterraines à la Fontaine de Loulié en 1931 et 1940
par Louis Merle.

• Trois sources « inférieures » pérennes (figure 3 : S8, S9 et S10) ont été captées en 1955 par Albert et Charles Aussel dans un petit bassin en ciment pour alimenter des habitations à Loulié et du hameau de la Coste. Les autres sources « inférieures » pérennes (figure 3 : S6, S7, S11, S12 et S13) coulent au pied du talus au voisinage de S8, S9 et S10.

Figure 8 - Les sources inférieures avec le bassin de captage des sources S8, S9, S10.
Le bassin est protégé par des tôles ondulées.
Photo prise en 2007 à la fin des recherches récentes.

• Au nord de la source Cessac deux rochers à pic dits rocs de Robert et de Poutarou forment les lèvres d'une faille sur les escarpements. Entre les deux rochers, près du roc de Robert, un lit creusé par les eaux d'orage qui tombent en cascade de la Combe-Noire, forme une sorte de ravin étroit ressemblant à une faille. Dans cette anfractuosité sort une autre source moins importante (figure 3 : S2). Elle ne débite pas en période d'étiage.

• Les sources dans le talweg «Ravin Nord» (figure 3 : S3 et S4) sont deux résurgences (la principale est S4) qui sortent des éboulis en bordure d'un petit ravin et limite au nord le site de Loulié. Ce ravin collecte également, en période de fortes précipitations, les eaux de ruissellement qui proviennent du bassin suspendu du plateau calcaire. La source S4 alimente un bassin et un abreuvoir. Des documents des XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, puis le cadastre napoléonien de 1813, mentionnent la fontaine « de Louille », située en bordure du ru, en contrebas de la falaise. La Fontaine de Loulié aurait autrefois porté le nom de « lo fount djulia » (fontaine Julia)[5]. La seule représentation du site de Loulié au XIX^{e} siècle avant les fouilles de J.-B. Cessac est due à un croquis de Paul Bial (figure 9).

[5] - Bial (P.), 1859 - *Uxellodunum*. *Extrait des Mémoires de la Soc. d'Émulation du Département du Doubs*. Besançon, Dodivers, in-8°, pl., 37 p.

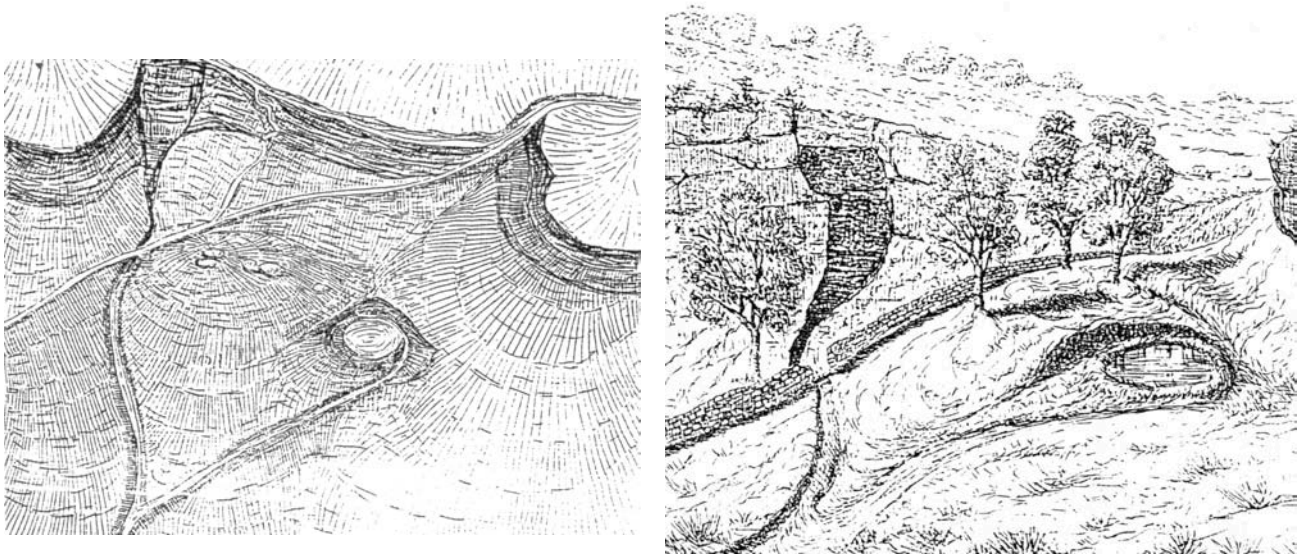


Figure 9 - Fontaine de Loulié d'après Paul Bial : vue perspective et plan.

Figure 10 - Abreuvoir de Loulié, photo de A. Laurent-Bruzy prise en 1921.

Figure 11 - Abreuvoir de Loulié. Fouilles de 1921. Côté gauche et sur le devant : Antoine Cazes et Antoine Laurent-Bruzy.

Au début du XX^{e} siècle, la source S4 servait d'abreuvoir pour les animaux (figure 10). En 1920-1921, A. Laurent Bruzy a creusé une grande tranchée en partant de l'abreuvoir vers l'est et en suivant le ravin du ru jusqu'au nord de la butte BU2. Il a remonté la source sur 9 m de longueur

Une photo datée de 1921, avec plusieurs personnages et un commentaire de A. Laurent-Bruzy nous apprend (figure 11) : « *Première fouille de 1921, au-dessus de l'abreuvoir de Loulié et pour être assurés que la source du hameau était indépendante de la grande fontaine, malgré l'analyse des eaux, autant que pour rassurer les habitants du lieu pendant mes futurs travaux, nous suivîmes cette source sur neuf mètres de long* ».

En 1935, la source a été de nouveau aménagée par les habitants de Loulié. Un bassin demi-circulaire a été construit pour avoir une réserve d'eau potable. À la sortie du bassin, l'eau se jette dans un bassin rectangulaire qui sert d'abreuvoir pour les animaux, puis dans le ru. À partir de 1955, ce point d'eau abandonné s'est progressivement comblé par les dépôts de pentes en provenance de la falaise et par le débordement du ru lors de gros orages. En novembre 2006, la fontaine et l'abreuvoir, recouverts de plus de deux mètres de terre, ont été dégagés (figures 12 et 13). Depuis ces travaux, la source S3, en bordure du ru ne coule plus. La source S4 n'a pas eu d'incidence sur le siège d'*Uxellodunum*, et rien ne prouve sa présence à la Tène finale.

Lors d'un sondage en 2004, dans la parcelle 175, au pied de la falaise de travertin à 1,70 m de profondeur un filet d'eau est apparu (figure 3, source S5).

Figure 12 – Vue de la fontaine (S4) et de l'abreuvoir dégagés en 2006.

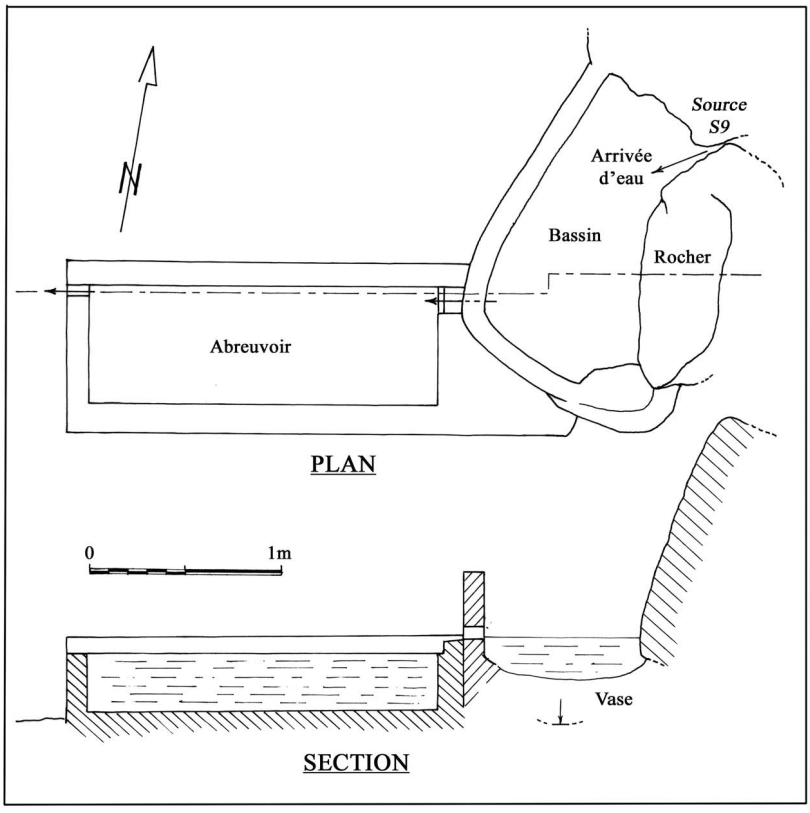


Figure 13 – Relevé de la fontaine (S4) et de l'abreuvoir.

En 2010, les travaux effectués par le Syndicat Mixte de gestion du site d'*Uxellodunum* (S.M.G.S.U)[6] dans le cadre de la protection des galeries et du remodelage du site ont complétement chamboulé les sources supérieures dont certaines non captées se retrouvent sous un talus.

[6] - Maître d'ouvrage pour l'aménagement du site de Loulié.

Les autres points d'eau autour du Puy d'Issolud

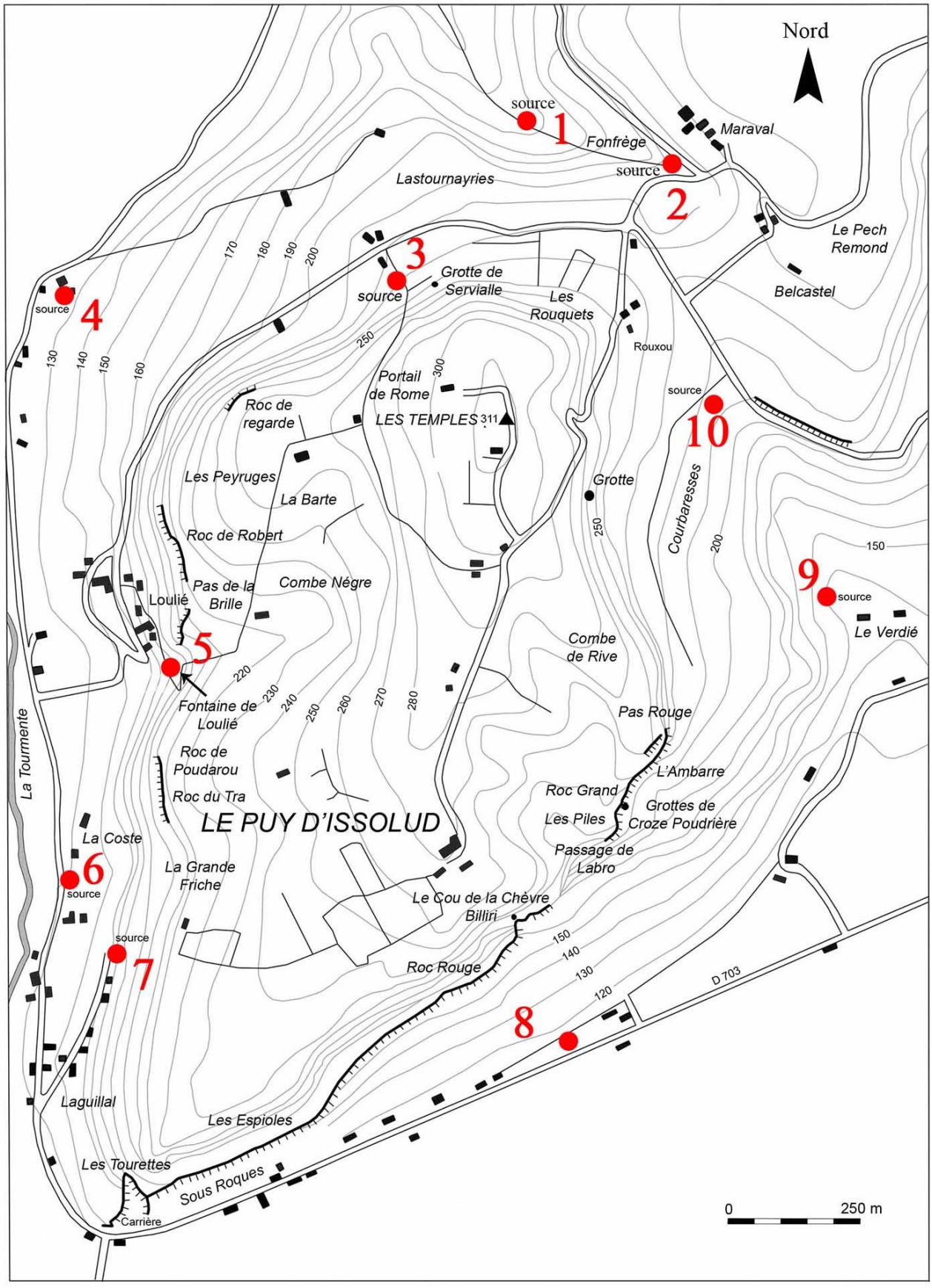


Figure 14 – Plan topographique du Puy d'Issolud avec les différentes sources (numéros 1 à 9).

• ***Source de Lastournayries*** (ou Tournaries ou Tourneries ou de la Porte de Rome), côté nord-ouest du Puy d'Issolud, est située à 900 m au N.NE de Loulié, au sud du chemin qui monte au Portail de Rome, altitude de 200 m environ (figure 14, n° 3). Actuellement, un mince filet d'eau s'écoule par un trou carré de 0,80 m de côté et l'eau est presque stagnante[7]. Cette source aurait porté le nom de fontaine couverte « Lo fount croubertounado »[8]. Vers la porte de Rome, sur la droite du chemin, on aperçoit l'excavation d'une autre source presque perdue de nos jours suite à un affaissement du sol[9].

• ***Source du Pont Roux,*** situé à 600 m au nord de Loulié, au pied de l'angle nord-ouest, sur les contreforts du Puy d'Issolud, à la cote 150, captée, elle alimente un bassin situé dans la cour d'une ferme[10]. Un filet d'eau coule toute l'année (figure 14, n° 4 et figure 13). Cette source dans la propriété de Mme Vieillefosse est une exsurgence à flanc de coteau (prairie en pente) au travers d'éboulis de pente argilo-caillouteux surmontant les marnes noires. Présence de petits éboulements en amont sur une dizaine de mètres dans l'axe de l'écoulement, témoins d'une érosion souterraine par les circulations d'eau.

Figure 15 - Vers 1920, source du Pont Roux vers 1920. Gens du pays.

[7] - Trois points de suintements ont été repérés.
[8] - Bial (P.), 1859 - *Uxellodunum*. *Extrait des Mémoires de la Soc. d'Émulation du Département du Doubs*. Besançon, Dodivers, in-8°, pl., p. 22 et 23.
[9] - Laurent-Bruzy (A.), 1921 - *Brillie ou la Fille de Luctère.* Drame tragique en 4 actes. et en vers, tiré de *l'histoire des Gaules*. Brive, Bessot et Guionie, p. 102, note 1.
[10] - Cadastre : année 1966, section AH, parcelle n° 112.

• ***Source de Lafon***, tout près du hameau de la Coste, elle se trouve sur la gauche, au bas de la dernière assise du plateau (figure 14, n° 6). L'hiver son débit est estimé à 45 litres à la minute, en été il coule un mince filet d'eau. Cette source alimente un lavoir construit au XIX^{e} siècle (figure 16).

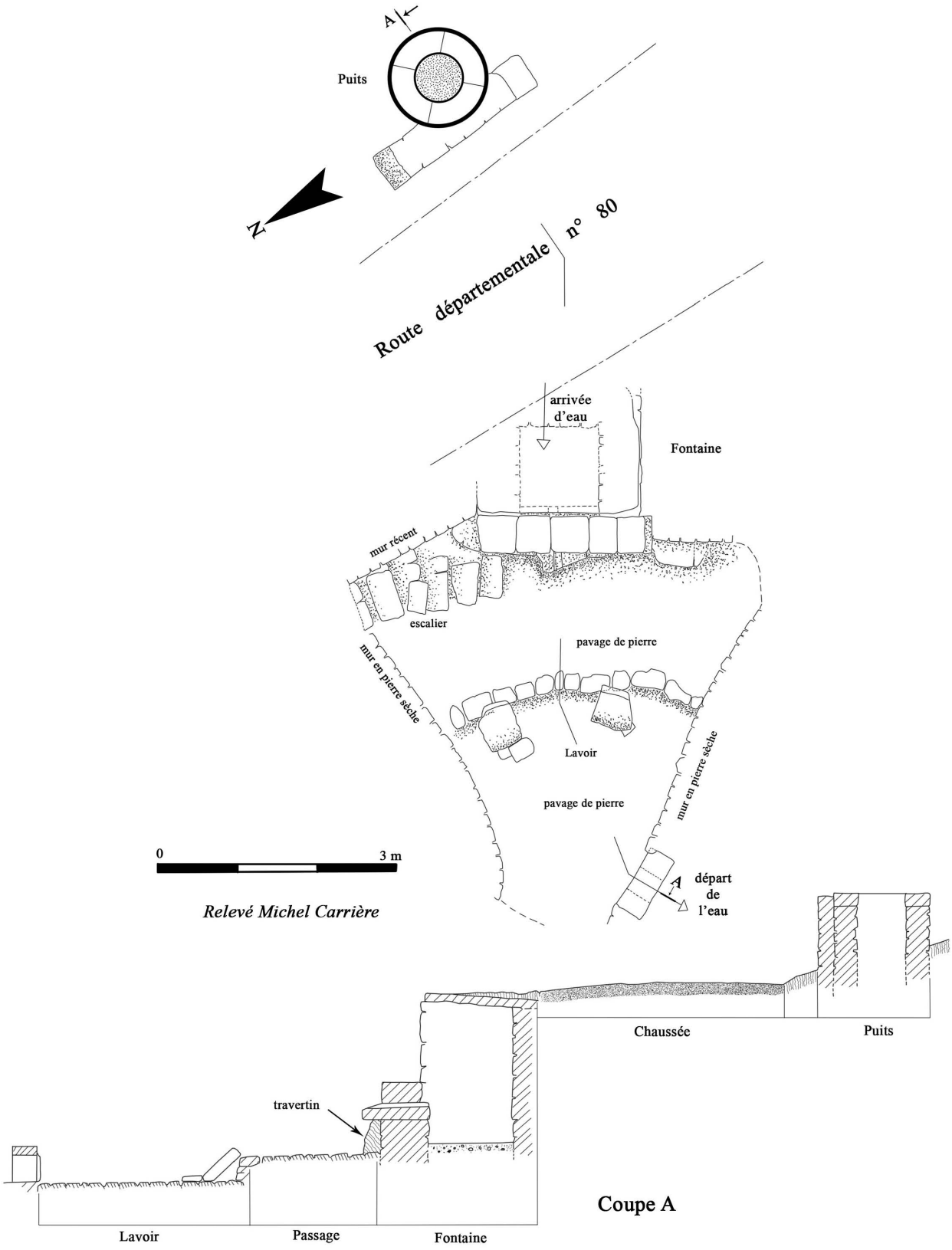


Figure 16 – Plan du lavoir de La Coste.

• ***Source de Laguillal*** à 500 m au sud de Loulié, elle est située comme les sources de Loulié au pied de la falaise calcaire (figure 14, n° 7). L'été, le débit de cette fontaine se réduit à un mince filet d'eau.

Autres points d'eaux sur les contreforts du Puy d'Issolud

• **Sur le flanc ouest, au nord de Loulié**, existe une source temporaire, dite de la Plantade (figure 17), située entre le Roc de Regarde et le Roc Grand, au bas de la falaise. C'est un mince filet d'eau qui s'assèche l'été[11].

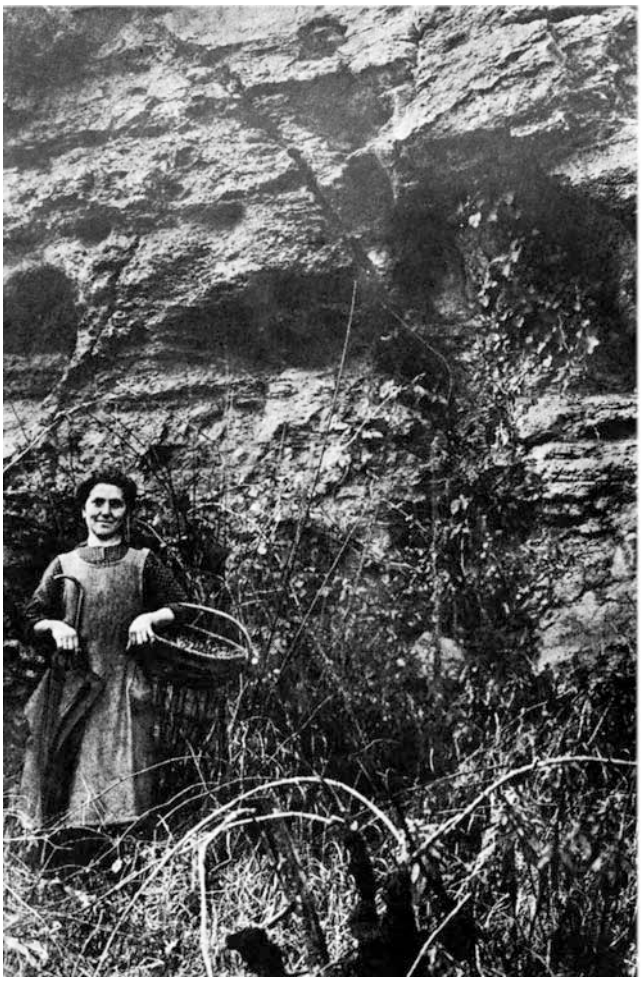


Figure 17 - Vers 1921,
La source de la Plantade entre le Roc de Regarde et le Roc Grand.
Cliché A. Laurent-Bruzy.

• **Côté sud du Puy d'Issolud, au lieu-dit Souroques-Bas**, une petite source alimente une mare[12] (figure 14, n° 8). L'été le débit de cette source est insignifiant. Lors de travaux en 2005, le propriétaire à mis au jour des tuyaux en terre cuite emboîtés (figure 18).

Figure 18 – Tuyau en terre cuite.

• **Côté nord du Puy d'Issolud deux sources**, situées au col de Rouxou sous la ferme de Maraval, donnent naissance à un petit ru appelé « le ruisseau de Fonfrège » qui est presque à sec pendant la saison chaude. La première source est située à 300 m des remparts du Puy d'Issolud, à la côte 200 (figure 14, n° 2) ; la deuxième source à 300 m au nord-ouest de la première se trouve à la côte 160 (figure 14, n° 1).

À proximité de la source (figure 14, n° 1) se trouve un magnifique tronçon de chemin pavé orienté NE-SO. Jean Mézard vers 1910 aurait trouvé des tuiles romaines entières (dans le bas de la route côté sud-ouest en bordure du ruisseau). Cette voie traverse la route D 119.

---

[11] - Laurent-Bruzy (A.) - *Carnyxs d'Uxellodunum (Puy d'Issolud, Lot), Histoires et Légendes.* Imprimerie Lachaize Brive, 1933, p. 220.

[12] - Cadastre : Vayrac, année 1970, section AM, parcelle n° 45.

• **Une source temporaire dite de « Courbarreses ou de Rouxou »** se trouve au sud-est du hameau de Rouxou (figure 14, n° 10). L'été, elle tombe à sec.

• **Côté nord-est, une ancienne fontaine** disparue, située sur le tènement de Belcastel. Cette fontaine, en forme de puits, a été comblée par les villageois de Vayrac vers le XVII^{e} siècle[13].

• **Côté est, la source dite du « Verdier** » coule faiblement l'été. Elle est située à environ 350 m à l'est du plateau du Puy d'Issolud, en bordure du ru descendant du ravin de Courbarreses (figure 14, n° 9). Elle coule abondamment l'hiver lors de fortes pluies.

Sur le plateau du Puy d'Issolud**,** existent aujourd'hui quelques citernes ou puits, ainsi que des mares à l'usage des bestiaux.

Remarque : seules les sources de Loulié étaient facilement accessibles depuis le plateau d'Issolud et avec un débit important et stable l'été de l'ordre de 20 m^3 / heure. Les autres points d'eau signalés sont éloignés, tombent à sec l'été, ou ont un débit insignifiant. Les débits des sources à la Tène finale, comme au XIX^{e} siècle étaient beaucoup plus importants, car la végétation sur le plateau était pratiquement inexistante et les pentes de l'*oppidum* dénudées, comme nous le prouvent des photos et des cartes postales du début du XX^{e} siècle. Les mesures de débit réalisées en 1865 par J.-C. Cessac étaient très supérieures.

[13] - Fouilhac (l'abbé de), XVII^{e} siècle. - *Dissertation sur Uxellodunum*. Bibl. de Cahors, fond de Greil, III.
À ce lieu, il existe des substructures de murs du Moyen Âge. On notera l'exceptionnel point de vue dont on jouit de cet endroit sur Vayrac et la basse vallée de la Sourdoire et de la Dordogne. Peut se rapporter à l'occitan *belveser*, belvédère, ajouté à l'idée de défense naturelle.